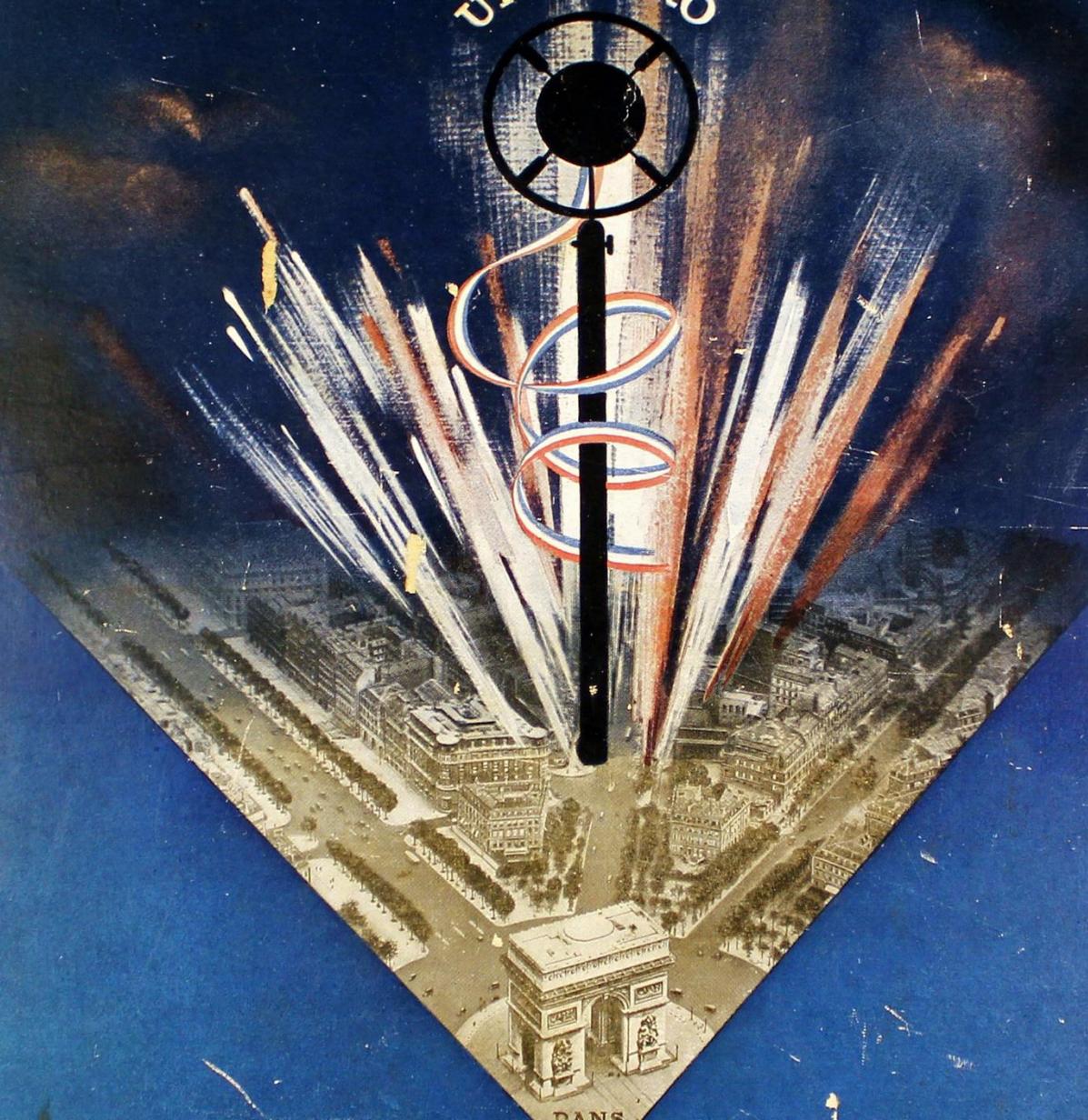


UN MICRO



JEAN COCIN

DANS

LA BATAILLE DE PARIS

20-26 AOUT 1944

UN MICRO
DANS
LA BATAILLE DE PARIS

20 - 26 Août 1944

Et pourquoi voulez-vous que nous dissimulions l'émotion qui nous étreint tous, hommes et femmes, qui sommes ici, qui sommes ici chez nous, dans Paris, levé, debout pour se libérer et qui a su le faire de ses mains? Non, nous ne dissimulerons pas cette émotion profonde et sacrée. Il y a là des minutes qui dépassent chacune de nos propres vies. Paris... Paris outragé, Paris brisé, Paris martyrisé, mais Paris libéré... libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France toute entière, c'est-à-dire de la France qui se bat, c'est-à-dire de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle.

L. de Gaulle

La guerre exige l'union de tous les Français pour l'effort suprême.

Cet impératif catégorique nous interdit dès aujourd'hui l'histoire objective, détaillée, de l'évènement considérable que fut l'Insurrection de Paris.

Plus tard, on saura quelle fut la part de chacun. On connaîtra les forces qui ont agi, les unes pour favoriser, les autres pour empêcher le sursaut héroïque du peuple parisien contre l'opresseur allemand et contre la dictature fasciste. Mais, dès aujourd'hui, il est possible de constater quelques faits, d'en tirer les leçons essentielles.

Le soulèvement de la capitale a été l'aboutissement d'un long travail conscient. Il a fallu faire la preuve que la lutte armée était possible, utile et nécessaire.

Les sacrifices consentis par des milliers de héros, d'innombrables actes de guerre telle l'exécution du premier officier allemand dans le métro "Barbès", où s'est illustré celui qui devint le colonel Fabien, ont ouvert la voie à l'Insurrection Nationale.

Il a fallu également que l'avant-garde des héros soit suivie, entourée, appuyée par la masse du peuple parisien. On commettrait une lourde erreur en négligeant les multiples actions de masse : manifestations, grèves, qui ont appris au peuple de Paris à mesurer la faiblesse de l'ennemi devant la puissance de sa propre union.

La grève des agents de police fut précédée par celle des cheminots de toutes les gares. Elle-même l'avait été par une grève des cheminots de Vitry déclanchée à la suite des arrestations du 14 Juillet.

La Libération de Paris a été bâtie de plusieurs semaines par le soulèvement de son peuple.

Nous savons aujourd'hui d'une façon indiscutable que le Commandement interallié voulait déborder Paris par le sud et ne remonter sur la capitale que lorsque les hitlériens l'auraient quittée volontairement, sous la menace d'être coupés de leurs arrières.

On frémit à la pensée de ce qu'aurait pu être le sort de Paris si les Allemands avaient eu le temps de faire sauter tous leurs dépôts, les ponts, les centrales et autres constructions d'une importance stratégique, ou encore s'ils avaient fait usage des blockhaus et fortins construits par eux pour transformer Paris en un vaste camp retranché tel que Budapest.

Dans le meilleur des cas c'eut été la famine pendant plusieurs semaines.

Ainsi, en passant à l'offensive au moment où les conditions devenaient favorables, les partisans de l'insurrection ont sauvé des milliers de vies françaises.

En étant audacieux, en assumant des risques et en ayant confiance dans le patriotisme et la capacité d'initiative du peuple, ils ont été plus raisonnables que s'ils s'étaient contentés de peser mécaniquement les seules forces armées en présence, s'ils avaient reculé devant la disproportion de l'armement.

Que l'on n'oublie pas qu'au commencement de l'insurrection il n'y avait guère plus de 400 hommes armés à Paris : mais le soulèvement une fois déclanché, des milliers de combattants se sont levés, ont conquis leurs armes sur l'ennemi.

Les forces populaires ont adapté leur tactique aux avantages et aux défauts de la situation. Elles ont transposé la guerre de guerrilla dans les rues de Paris. Elles ont rendu difficile l'emploi des chars par la construction des barricades. Elles ont utilisé des moyens offensifs improvisés, tels que les bouteilles incendiaires. Ainsi l'Insurrection de Paris a prouvé qu'à condition de vouloir se battre à tout prix, on peut toujours trouver le moyen de se battre et qu'on peut se battre selon les moyens que l'on trouve.

En se libérant soi-même Paris a reconquis la confiance en soi, en son avenir, en l'avenir de la France. Paris a sauvegardé son autorité de capitale devant la province insurgée. Il a été l'exemple, le modèle, pour les régions qui étaient encore hors du combat. En se lançant dans la mêlée, il a préservé l'unité de la France, des villes et des campagnes. L'Insurrection Parisienne a été pour nos Alliés, pour le monde, le symbole et le couronnement de l'Insurrection Nationale Française.

Il faut enfin rappeler l'ambiance du Paris des barricades : des voisins qui s'interpellent de fenêtre à fenêtre, des inconnus qui conversent comme de vieux amis, des boutiquiers et des ouvriers, emportés par le même élan sur les barricades. Paris s'était uni parce qu'il fallait agir ; parce que, lorsqu'on se bat pour la même cause, toutes les méfiances disparaissent. Il est possible de s'entendre sans avoir les mêmes habits ni les mêmes croyances ni les mêmes opinions.

Il n'est pas inutile de nous souvenir des leçons de l'Insurrection de Paris que rappellent ces disques.

PIERRE VILLON

Vice-Président du Conseil National de la Résistance,
Président de la Commission de la Défense Nationale
à l'Assemblée Consultative.



1792. DÉFENSE DE PARIS : la levée en masse
(Gravure d'après une illustration de l'époque)

1944. BATAILLE DE PARIS : le peuple dresse les Barricades
(Photo Jahan prise le 22 Août 1944)



1871. DÉFENSE DE PARIS
Les marins repoussent les Bavarois à la suiferie du Bourget
(Document extrait de la "Guerre Illustrée" 1871)

1944. BATAILLE DE PARIS
Combat à la Barricade St-Germain
(Photo Doisneau prise le 23 Août 1944 : 15 h.)



1871. DÉFENSE DE PARIS
Barricade de la rue du Calvaire à Saint-Cloud
(Document extrait de la "Guerre Illustrée" 1871)

1944. BATAILLE DE PARIS
Des Allemands se rendent aux F.F.I.
(Photo Jahan prise le 25 Août 1944)

Combat du Majestic (Photo Clody prise le 25 Août 1944 : 15 h. 30)



1871. DÉFENSE DE PARIS

Gaïdes Nationaux au combat (Document extrait de la "Guerre Illustrée" 1871)

1944. BATAILLE DE PARIS

La Police au combat

Attaque de chars allemands à la bouteille d'essence par les F.F.I.

(Photo Doisneau prise le 23 Août 1944)



26 Août 1944 : 13 h. 20

LES TROIS COULEURS
FLOTTENT SUR L'ARC DE TRIOMPHE

(Photo Jahan)

Par décret publié au "Journal Officiel",

LA CROIX DE LA LIBÉRATION

est attribuée à la Ville de Paris
pour le motif suivant :

« Capitale fidèle à elle-même et à la France, a manifesté, sous l'occupation et l'oppression ennemies, et en dépit des voix d'abandon et de trahison, sa résolution inébranlable de combattre et de vaincre.

« Par son courage en présence de l'envahisseur et par l'énergie indomptable avec laquelle elle supporta les plus cruelles épreuves, a mérité de rester l'exemple pour la nation tout entière.

« Le 19 août 1944, conjuguant ses efforts avec ceux des armées alliées et françaises, s'est dressée pour chasser l'ennemi par une série de glorieux combats commencés au cœur de la Cité et rapidement étendus en tous les points de la ville. Malgré de lourdes pertes subies par les Forces Françaises de l'Intérieur levées dans son sein, s'est libérée par son effort, puis, unie à l'avant-garde de l'armée française venue à son secours, a, le 25 août, réduit l'Allemand dans ses derniers retranchements et l'a fait capituler. »



ACHEVÉ D'ENREGISTRER
SOUS LA FUSILLADE,
A L'ANGLE DE LA RUE LINCOLN
ET DE L'AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES A PARIS
LE SAMEDI 26 AOUT 1944,
16 H. 05
ACHEVÉ D'IMPRIMER
A PARIS
PAR
THIBAUT DE CHAMPROSAY
LE 1^{er} AVRIL 1945
JOUR DU PASSAGE DU RHIN
PAR LES ARMÉES FRANÇAISES

Un Micro Dans La Bataille De Paris - 20-26 Août 1944

Pacific 470-473 1er avril 1945

A - Du maquis à la Bataille de Paris - Face 1 – Le Général Joinville, mise en situation - N°470 - ST 1215-2 (26/08/1944)

B - Aux Bataillons - Face 2 - Mairie des Batignolles - Le Commandant Mercury (FFI) - De Vaucluse - N°470 - ST 1216 (19/08/1944)

C - Au PC de l'insurrection - Face 3 - Place Denfert-Rochereau - PC Rol - Le Colonel Rol-Tanguy - N°471 - ST 1218 (21/08/1944)

D - La nuit des barricades - Face 4 - Rue Denfert-Rochereau - Réunion du Comité d'action militaire COMAC - Pierre Villon (CNR), Jean de Vogüé dit Vaillant, Maurice Kriegel-Valrimont - Barricade aux pieds de la butte Montmartre - Parisiens - N°471 - ST 1219 (22/08/1944)

E - La préfecture de police - Face 5 - Préfecture de Police - M. Tabouret responsable Compagnie des Halles - Prisonnier allemand - M. Crenord, responsable 6ème compagnie - N°472 - ST 1217 (23/08/1944)

F - Les cloches de la Libération - Face 6 - 73 avenue des Champs Élysées - Bourdon de Notre Dame 22h25 - N°472 - ST 1220-2 (24/08/1944)

G - Attaque de la Concorde par les chars de la Division Leclerc - Face7 - 73 Avenue des Champs Élysées - 1er Chars Champagne, Franche-Comté - Militaires français Leron et Ignal - Fusillade - N°473 - ST 1221 (25/08/1944)

H - Le Général de Gaulle aux Champs Élysées - Face 8 - Avenue des champs Élysées - Défilé avec le General De Gaulle - Conclusion de Pascal Copeau (CNR) - N°473 - ST 1222 (26/08/1944)

Sociétés :

Imprimé par – Editions du Belvédère, Monaco

Edition De Champrossay

Société Française de Radioproductions (Pacific)

Crédits :

Introductions : C. De Gaulle avec autographe imprimé

Préface : Pierre Villon

Photographies : Clody, Jahan, Doisneau

Dessin : Jean Colin

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE RADIOPRODUCTIONS



470

ST 1215

FACE 1

DU MAQUIS A LA BATAILLE DE PARIS
par le Général JOINVILLE



ÉDITION TECHNISONOR

UTILISATION DE CE DISQUE POUR LES AUDITIONS PUBLIQUES DIRECTES OU POUR LES AUDITIONS RADIOPHONIQUES EST INTERDITE

ST 1215 2

